

Zeitschrift: Bulletin pédagogique : organe de la Société fribourgeoise d'éducation et du Musée pédagogique

Herausgeber: Société fribourgeoise d'éducation

Band: 14 (1885)

Heft: 1

Rubrik: Partie pratique

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. [Siehe Rechtliche Hinweise.](#)

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. [Voir Informations légales.](#)

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. [See Legal notice.](#)

Download PDF: 01.04.2025

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>

de toutes les contrées auprès du célèbre maître ; celui-ci les traitait tous de la même manière sans avoir égard à leur naissance ou à leur fortune. Pour être admis il fallait appartenir au luthéranisme, parce qu'il regardait l'unité de confession comme favorable à la paix de la vie commune et à l'unité de l'enseignement. L'école était pour ainsi dire organisée comme une république dont Trotzendorf était le *dictateur*. Chaque mois on formait un nouveau sénat composé d'un consul, de douze sénateurs et de deux censeurs, dont il était le président, et devant lesquels toutes les questions de discipline étaient jugées. Les sessions revêtaient une grande solennité, lorsque l'accusateur et l'accusé débutaient comme orateurs. La majorité des voix, recueillies par le conseil, faisait loi, et le jugement était exécuté sans appel ni merci par le dictateur. Cette organisation stimulait beaucoup l'émulation ; car parvenir à la dignité de Sénateur ou de Consul était regardé comme le plus haut point à atteindre. Trotzendorf, avait divisé ses écoliers en six classes, comprenant plusieurs subdivisions. En dehors des maîtres, il y avait des écoliers qui, sous le nom d'économés, s'employaient aux soins du ménage ; des éphores pour maintenir l'ordre à table, des questeurs surveillaient les récréations, dénonçaient les paresseux, et indiquaient les sujets sur lesquels on devait parler en latin à table.

Trotzendorf n'usait que trop du puissant ressort de l'émulation, mais il savait l'adoucir par sa charité aussi bien que par la dignité de tout son extérieur. Contrairement à ce qui se pratiquait dans l'antiquité, il permettait peu de gymnastique, et il défendait de nager, de patiner et de jeter des boules de neige. En se servant des meilleurs écoliers comme de moniteurs ou répétiteurs dans les basses classes, il a fait ressortir bien des talents qui seraient restés peut-être ignorés, et il a formé ainsi des maîtres pour l'avenir.

PARTIE PRATIQUE

DICTÉE (1)

(DIVISION SUPÉRIEURE)

TEXTE DE LA DICTÉE: Amour et respect du Vénérable de la Salle, enfant, pour l'église.

L'église devint plus chère au jeune Jean-Baptiste à mesure qu'il y alla. La petite étoile qui ne s'éteint jamais devant le tabernacle, les hymnes suaves mêlées à la mélodie des grandes orgues, les joyeux accents des cloches en volée, le ravissaient. Mais pour son cœur rien de tout cela ne valait le saint sacrifice

(1) Ces pages, tirées de l'*Ecole catholique* de Belgique (N° 16, p. 319), montrent on ne peut mieux les exercices variés auxquels une dictée peut donner lieu. C'est le motif qui nous a engagé à les reproduire.

de la Messe. Réellement, la mystérieuse immolation du Fils de Dieu le mettait hors de lui. Quand il n'était pas sensiblement ému, c'est avec une attention vive et une douce activité qu'il suivait les mouvements du prêtre. Absorbée tout entière, son âme oubliait la terre et n'y touchait plus que par son corps. En cet état, Jean portait à la piété tous ceux qui le regardaient. On ne peut être surpris de voir les biographes assurer qu'un si tendre enfant, abîmé dans le respect, le recueillement, tout occupé de Dieu, à un âge où la légèreté et la curiosité sont si naturelles, attirait les yeux de tous et qu'il était considéré comme un petit saint.

L'attrait que Jean-Baptiste ressentait pour la maison de Dieu lui faisait désirer d'y aller souvent. Et comme, par discrétion, il ne voulait pas demander à sa mère de l'y conduire chaque fois qu'il en avait envie, dans la crainte de lui être à charge, l'enfant savait gentiment solliciter ce service de différentes personnes. Quelle ne fut pas sa joie quand il lui fut possible de s'y rendre tout seul ! Ses parents eussent pu alors mettre au prix de tous les sacrifices imaginables la bienheureuse permission de visiter le bon Dieu : Jean n'eût jamais trouvé que c'était trop cher. Tout ceci est loin d'être ordinaire : « Ces dispositions, dit le chanoine Blain, furent l'effet avancé d'une grâce prévenante qui le remplit de respect, de crainte et d'attrait pour tout ce qui est des choses sacrées. »

(D'après ABEL GAVEAU.)

EXERCICES

I. — PRÉPARATION DE LA DICTÉE

a) Récapitulation des règles concernant les mots *hymne*, *orgue* et les verbes terminés en *indre*.

b) Ecrire au tableau noir les mots : *volée*, *biographe*, *discrétion*, *de la Salle*, *Blain*. Ces mots seront effacés avant de commencer la dictée.

II. — EXERCICES D'APPLICATION APRÈS LA DICTÉE

a) *Remarques sur l'orthographe absolue* : 1° *Imaginable*, *immolation*. La lettre *m* est doublée dans les mots commençant par *im* excepté dans *image*, *imiter*, *iman* (prêtre musulman) et leurs dérivés.

2° *Volée*, *piété*, *dictée*. L'e muet termine les noms féminins dont le son final est *é* : *volée*, excepté les noms en *té* et en *tié* : *piété*, *activité*, *légèreté*, *curiosité*, *pilié*, *amitié*, à moins qu'ils n'expriment une idée de contenance : *une assiettée*, ou qu'ils ne soient formés d'un participe passé : *dictée*...

b) *Grammaire*. — 1° *La légèreté et la curiosité sont si naturelles. La petite étoile qui..., les hymnes suaves..., les joyeux accents... le ravissaient*. Faire justifier l'orthographe des verbes *sont* et *ravissaient* et rappeler les règles qui déterminent l'accord du verbe en rapport avec plusieurs substantifs.

2° *Sensiblement, réellement, gentiment.* Formation des adverbess en *ment*.

3° Faire trouver les différentes natures du mot *tout* dans la dictée.

4° *Quelle ne fut pas sa joie; absorbée tout entière...; Jean n'eût jamais trouvé.* Faire raisonner l'orthographe de *quelle*, d'*absorbé*, de *tout* et d'*eût*.

c) *Conjugaison.* — Faire conjuguer :

Devenir au passé défini et au présent du subjonctif;

Aller au futur simple et au subjonctif présent;

Eteindre à l'imparfait de l'indicatif et au présent du conditionnel;

Valoir au présent de l'indicatif et du subjonctif;

Vouloir au futur simple et à l'impératif;

Savoir au présent du conditionnel et du subjonctif.

d) *Etudes des mots.* 1° *Mots de même famille que mettre :*

Mettre, mettable, mise.

Admettre, admissible admission, inadmissible, réadmission.

Compromettre, compromis.

Commettre commettant, commis.

Démettre, démission, démissionnaire.

Emettre, émission, émissaire.

Entremettre (s') entremise.

Omettre, omission.

Permettre, permis, permission.

Promettre, prometteur, promesse.

Remettre, rémissible, rémission, irrémisible.

Soumettre, soumission.

Transmettre, transmission, transmissible.

2° Quelques *dérivés* des mots suivants :

Etoile, étoilé, constellé.

Cloche, clochette, clocheton.

Eteindre, extinction.

Mélodie, mélodieux.

Biographie, biographie.

Attirer, attrait, attraction.

Parent, parenté.

Grâce, gracier, disgracier, gracieux.

3° *Homonymes :*

Tout; *toue* (espèce de bateau plat qui sert de bac); *toux* (de tousser). *Cher*; *chair* (viande); *chaîre* (de vérité); *chère* (nourriture).

4° *Synonymes :*

Eglise (catholique), *temple* (protestant), *synagogue* (juive), *pagode* (indienne), *mosquée* (turque).

Crainte, appréhension, inquiétude, alarme, peur, épouvante, frayeur, effroi, terreur.

e) *Analyse logique et grammaticale* de la phrase :

L'attrait que Jean-Baptiste ressentait pour la maison de Dieu lui faisait désirer d'y aller souvent.

L. D. W.

